

Alexandre Dupeyron
& Thomas Julienne
Présente

DYSNOMIA
Live

DYSNOMIA

Une expérience en mouvement

Dysnomia naît de la rencontre de deux artistes: Thomas Julienne (contrebassiste et compositeur) et Alexandre Dupeyron (photographe).

Dysnomia est une expérience singulière et immersive où chaque artiste se doit de dépasser les limites entendues de son expression pour tendre vers l'autre. Cette exigence nécessite de s'affranchir des codes propres à chacun, d'oublier l'intelligible pour se livrer et livrer le spectateur à la seule perception des sens. Il s'agit d'un tout, d'un seul objet, du début à la fin.

Le fil narratif de la pièce reprend l'architecture et les grandes thèmes du livre éponyme d'Alexandre Dupeyron.

Thomas Julienne a mis en musique les différents tableaux du livre. Organisé en ensemble thématique il a créé pour son quintet *Theorem of joy* un répertoire de compositions qui vient souligner le sens des photos.

La forme du spectacle est celle d'un photo-concert, c'est une immersion dans deux mondes en dialogue.

Ici quelques extraits musicaux pour rentrer dans notre univers > ##

LE SPECTACLE

Alexandre Dupeyron choisit les photographies projetées et les réorchestre en direct en fonction des rapports qu'elles développent à la rencontre de la musique.

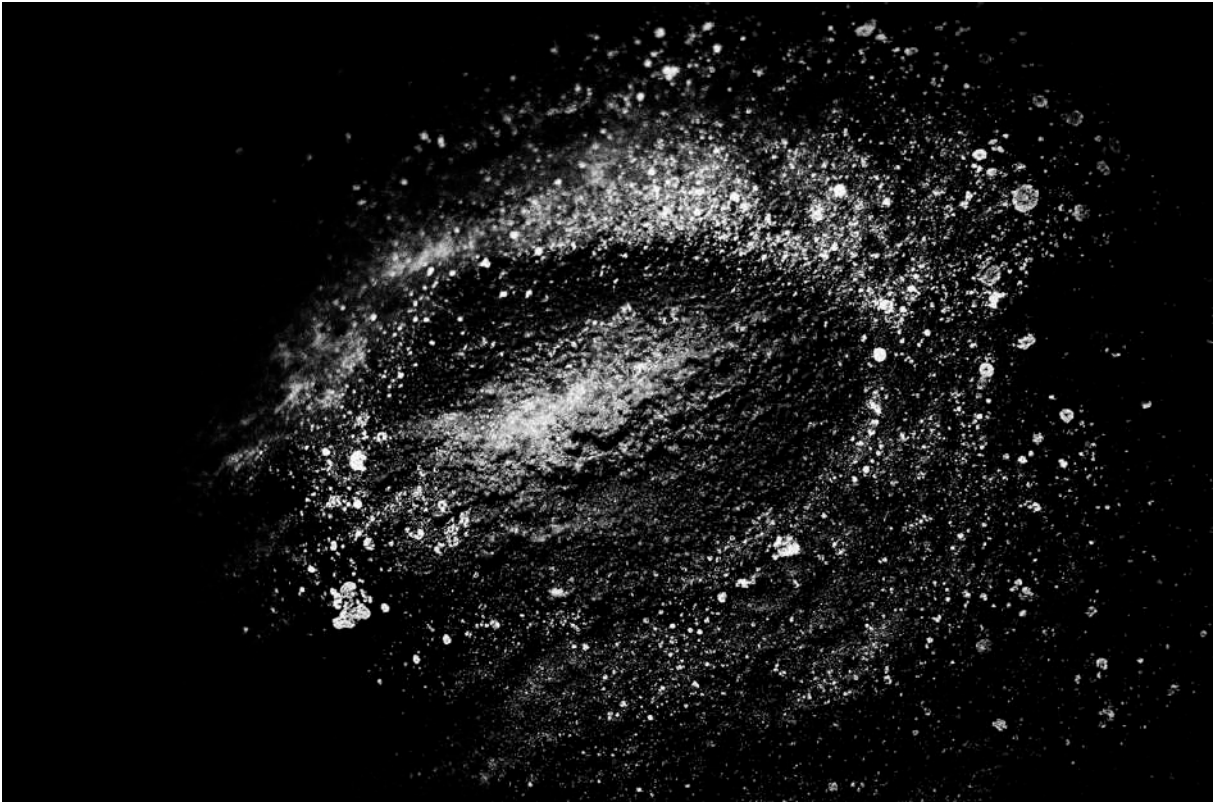
Les cinq musiciens(ennes) de *Theorem of joy* joue le répertoire de *Dysnomia* en direct face au spectateur sous l'écran, leur présence est palpable dans le son plus que dans le regard.



Résidence de création, Salle des fêtes du Grand Parc – Bordeaux



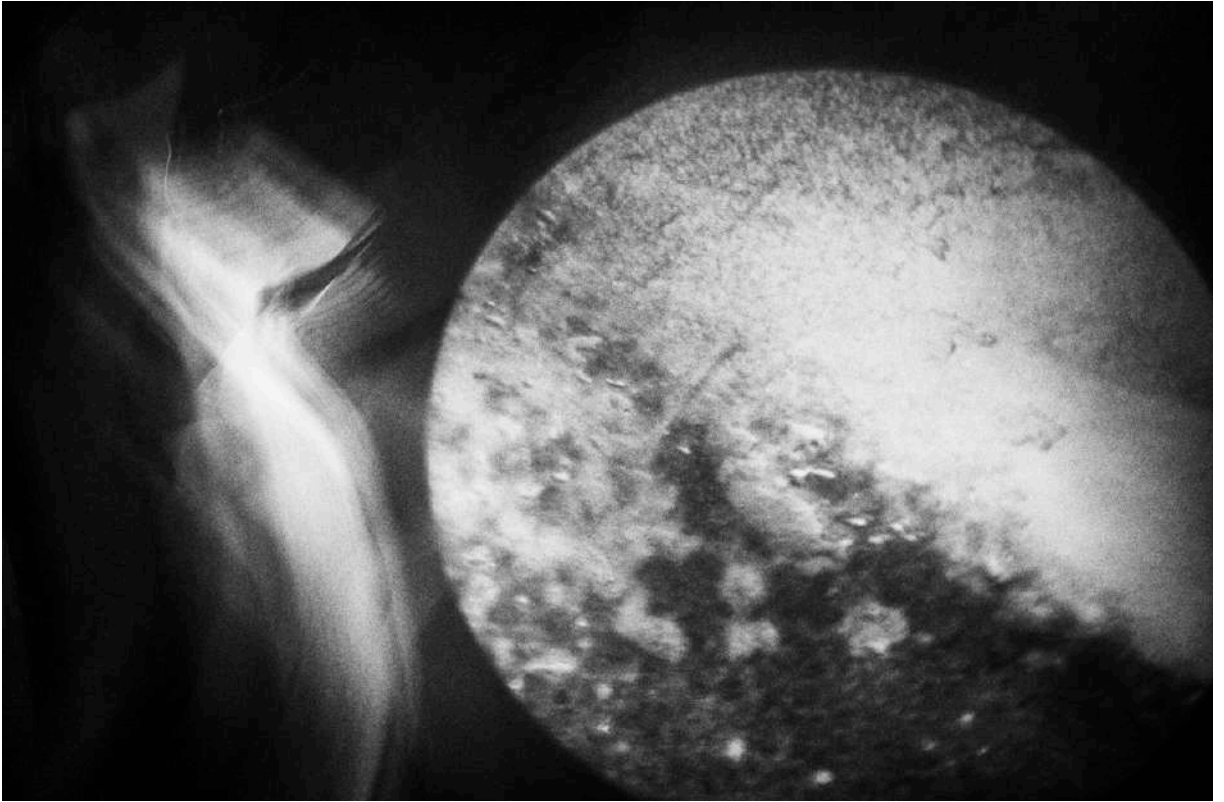
Dysnomia Duo, 15^e édition du Festival Promenades Photographiques de Vendôme



La Photographie

Ivre de l'infini chaotique, Alexandre Dupeyron se joue des rapports d'échelle, du macro au microscopique il nous invite à un voyage dans la matière. Affranchi de sa fonction mimétique du réel, sa photographie se joue des flous et dessine en fiction ce qui pourrait être la création originelle d'un monde.





Un big bang. Puis une planète, peut-être, de laquelle émergent des formes de vie. La présence humaine est suggérée, c'est un point de basculement : l'entrée dans la modernité et la rapidité.





L'homo-urbanus bâtit et se confronte à ces jungles d'acier et de verre, rebondissant d'angles droits en courbes parfaites, d'ombre en lumière. C'est l'évocation des villes et des solitudes qu'elles abritent et nourrissent.





L'homme perd pied, se noie et finit par s'éteindre en rêve. Les ténèbres semblent l'avoir emporté. Pourtant de la matière - entre le déluge et le feu - renait la vie. Les dernières images sont d'une autre nature, des «portraits», visages sortant de la roche ou du creux d'un arbre : une ode à la nature dans un bestiaire miroir de nos propres monstruosité.



La Musique :

Partant des différents tableaux, le compositeur et contrebassiste Thomas Julienne, écrit huit pièces pour son quintet « Theorem of joy ».

Le vocabulaire musical post –impressionniste- est très inspiré par Maurice Ravel, Igor Stravinsky ou Lili Boulanger. Pour autant, Thomas Julienne est allé chercher des contrastes, des couleurs supplémentaires grâce à des inclusions concrètes, l'évocation du vocabulaire dodécaphonique, et quelques mélodies minimalistes rappelant Arvo Part.

Ombre et lumière les compositions sont forte de contrastes, certaines matières noires laisseront émerger la luminosité des mélodies. Le caractère immersif et lent viendra soutenir l'aspect contemplatif du spectacle. Une danse avec le propos photographique qui se nourrit de l'intensité des symboliques évoquées.



Le quintet « Theorem of joy » est essentiellement sur les cordes frottées, vocales, ou pincées. Un ensemble voix, violon, contrebasse, guitare, appuyé par la batterie qui vient souligner le dessin des rythmes et colorer les partitions de Thomas Julienne avec la plus grande finesse.

Du big-bang à l'homo-urbanus, Dysnomia c'est la vision d'une réalité troublée où l'infiniment grand et l'infiniment petit se confondent.

*Une photographie tremblante qui révèle ce qui est vu et ressenti :
les peurs, les doutes, les espoirs.*

*Une musique mystérieuse, pleine, enivrante,
parfois entêtante un écho de notre monde.*

Un exil volontaire et intérieur où le spectateur se trouve questionné sur le monde qu'il vit et est entraîné à la découverte de nouvelles lignes d'horizons.

Le sens du mouvement suffit, il faut se laisser aller au flux des sensation, des fulgurances sonores et ouvrir les yeux sur un ailleurs.

La photographie d'Alexandre Dupeyron est guidée par la lumière et le mouvement. Entre rêverie et hors-piste, il voyage aux frontières du réel. Son travail en noir & blanc tente de traduire la dimension poétique voire spirituelle de ce que nous sommes et de ce qui nous entoure. Ses séries construisent un propos entre univers déshumanisé (*Runners of the Future*, 2010-2020), rapport à la nature (*L'étale des Saisons*, 2013-2016 et *Mondes Oubliés* 2018-2020), et un questionnement récurrent autour de la mémoire et de la transcendance (*De Anima*, 2016 et *The Morning After*, 2011-2015).



Thomas Julienne

Contrebassiste et compositeur, curieux et éclairé, il se nourrit grandement de ses expériences dans le domaine de la musique classique et du jazz. Pour compléter ses inspirations, il invoque ses talents de multi-instrumentiste (Contrebasse - Guitare - Oud – Sitar Indien) et ses compétences en musique assistée par ordinateur.

Ses créations illustrent son vocabulaire ; sa palette sonore l'amène à utiliser la richesse du « langage jazz », le post rock et l'héritage de la musique symphonique du vingtième.

Dans son travail pluridisciplinaire, il cherche à créer une relation intime avec ses collaborateurs dans le but de sublimer les créations. Chaque projet est pour lui une recherche de singularité ou le choix esthétique est au service de la rencontre et du média.

C'est dans *Theorem of joy* qu'il s'illustre aujourd'hui le plus en tant que leader.

Alexandre Dupeyron +33 6 3224 2613 alexandre-dupeyron.com

Thomas Julienne +33 6 7731 0915 thomasjulienne.sitew.com

Collectif Déluge collectifdeluge.fr

DOSSIER DE PRESSE

Télérama Sortir, Les bon plans – Septembre 2022



LE BON PLAN DYSNOMIA LIVE

Contrebassiste, compositeur, leader du groupe Theorem of Joy, Thomas Julienne est un infatigable indiscipliné menant des projets tous azimuts. Dans un singulier « photo-concert », il explore en musique les images du photographe Alexandre Dupeyron, extraites du recueil *Dysnomia*. Au flou poétique des photographies en noir

et blanc, projetées et retravaillées en temps réel, répondent les compositions musicales oniriques, voire spirituelles, de Thomas, qui nous raconte l'histoire de la planète bleue, de la formation de la Terre jusqu'à l'explosion finale. — T.V.

| Le 3 septembre, 22h
| Vilette Makerz,
parc de la Vilette,
211, av. Jean-Jaurès, 19^e
| 01 40 03 75 75 | Entrée
libre sur réservation.



Junk Page, exposition – Mars 2022

Expositions

COSMOLOGIE

29 mars 2022

ALEXANDRE DUPEYRON. Du 31 mars au 12 avril, l'Institut culturel Bernard Magrez accueille « Dysnomia », nouvelle série du photographe.



« Dysnomia ». Non seulement, c'est le titre d'un livre réunissant plus d'une dizaine d'années de recherches picturales, mais c'est aussi une exposition, qui débute jeudi 31 mars, à l'Institut culturel Bernard Magrez. Inauguration en présence du photographe et d'un quintette jazz, **Theorem of Joy**, avec une création musicale signée Thomas Julienne. Pour Alexandre Dupeyron, hors de question de rester dans l'aspect « mortuaire » de la photographie. L'artiste a tenu à produire un *live*, pendant lequel, à la façon d'un DJ, il mixera ses clichés pour les présenter de manière vivante et animée.

L'espace et le temps

D'où l'on vient ? Où nous sommes ? Vers où cela nous mène ? Ces trois questions constituent le fil conducteur de « Dysnomia ». Un nom choisi en référence hellénistique à la déesse du chaos et de la discorde. Et aussi pour le trouble du langage qu'elle désigne : la dysnomie aphasique, qui rend incapable de mentionner le mot correspondant à un objet.

« Il y a une ambiguïté que je cherche dans la photographie, une forme d'intraduisible, de confusion entre le microscopique et le macroscopique, de pluralité de perceptions. D'où le rapport avec la déesse Dysnomia et la dysnomie aphasique », nous explique Alexandre Dupeyron.

Le livre dévoile une chronologie de notre univers, partant d'images abstraites du Big Bang, en passant par la naissance du vivant, du végétal, de l'animal, de l'Homme, jusqu'au monde actuel, peuplé de mégapoles, victime de la globalisation. Une vision qui s'inscrit dans les nombreux voyages effectués par le photographe, dont un à Singapour. Une fois ce point atteint, le livre montre la disparition de l'Homme. « La vie s'atomise et n'est plus symbolisée que par des traits de lumière. »

Le rêve

La fin de *Dysnomia* se confond avec la fin de l'Humanité. « Et cela aboutit à un rêve. Certains le voient comme un cauchemar, d'autres comme une renaissance. J'ai voulu montrer comment l'esprit de l'Homme pouvait se réincarner à travers une série anthropomorphique. »

Le rêve, Alexandre Dupeyron a une façon de le traduire en photographie. Pour cela, il utilise un procédé commun aux pictorialistes : la gomme bichromatée. Ce qui ajoute une touche de peinture et d'évasion à l'univers clos de la capture d'images.



« Pour moi, la photographie, c'est la capacité à retranscrire l'invisible. L'usage de la gomme bichromatée permet d'obtenir quelque chose de fou, de vaporeux, et qui possède une force d'évocation et de suggestion puissante, semblable à celle de la chimère. Le flou fait parler l'imagination. Tandis que la netteté est trop bruyante... »

Chloé Maze

« Dysnomia », Alexandre Dupeyron

Du jeudi 31 mars au mardi 12 avril, Institut culturel Bernard Magrez, Bordeaux (33)

Vernissage et concert, jeudi 31 mars, 19h

www.institut-bernard-magrez.com

Dysnomia, Sun/Sun

www.alexandre-dupeyron.com

PHOTOGRAPHIE

Alexandre Dupeyron inaugure chez Magrez avec un photo-concert

Une projection de photos en musique live ouvre l'exposition du photographe bordelais Alexandre Dupeyron



Le groupe Theorem of Joy, entre jazz et musique contemporaine. PHOTOS ALEXANDRE DUPEYRON

Raconter une histoire en projetant et en retravaillant des photos en temps réel, tandis que des musiciens jouent et improvisent autour d'une partition écrite pour ces images, c'est l'objet de « Dysnomia Live ». Ce projet a été conçu par le groupe jazz Theorem of Joy et le photographe Alexandre Dupeyron, dont le livre « Dysnomia » vient de sortir et dont plusieurs tirages sont exposés dès jeudi et jusqu'au 12 avril à l'institut Bernard Magrez, dans la galerie des nouveaux talents.

Le photo-concert proposé jeudi 31 est donc une déclinaison sous forme de spectacle de ce travail graphique. Aux atmosphères contrastées et au flou poétique des images répondent les compositions sophistiquées de Thomas Julienne, contrebassiste de Theorem of Joy, influencé autant par Messiaen et Debussy que par Coltrane ou Gil Evans.

Fantastique et onirique

Fantastique et onirique, le spectacle qu'ils présentent ensemble suit néanmoins un fil narratif. « On raconte une histoire du monde en raccourci, avance Thomas Julienne : la formation de la terre, l'apparition de la vie et de l'humanité jusqu'à des formes d'organisation de plus en plus oppressantes et une explosion finale



Des photos aux atmosphères contrastées et au flou poétique



L'exposition « Dysnomia » est ouverte au public du 31 mars au 12 avril

qui ramène aux origines. » Soit une heure environ de performances entre noirceur et lumière.

Christophe Loubes

Jeudi, 19 heures, 10-15 euros.
institut-bernard-magrez.com